

LA CONSIGNE (1805)	LA SENTINELLE DU PONT HENRI IV (18 ??)	LE SOLDAT BELGE (CHANSON DU ROI ALBERT) (1918)
<p>I Sur le pont Louis, un jeune militaire Certaine nuit était en faction, Quand se présente un groupe téméraire Où se trouvait le grand Napoléon, Qui, s'approchant près de la sentinelle, Entend crier : Qui vive! halte-là ! Éloignez-vous, car ma consigne est telle, Éloignez-vous, vous ne passerez pas.</p>	<p>I Un jeune soldat sur le pont Henri IV Pendant la nuit faisait la faction ; Vinr'nt à passer trois jeunes militaires Entre lesquels le grand Napoléon «Qui vive là ? cria la sentinelle, « Qui vive là ? vous ne passerez pas ! Retirez-vous ! Craignez ma baïonnette ! Retirez-vous, vous ne passerez pas, Halte là !</p>	<p>I C'était un soir sur le pont de l'Yser Un soldat belge qui était de faction Vinr't à passer nos vaillants militaires Parmi lesquels était le roi Albert, Qui vive là ? Cria la sentinelle Qui vive là ? Vous ne passerez pas. Si vous passez, craignez ma baïonnette, Retirez-vous, vous ne passerez pas Retirez-vous les All'mands n' pass'ront pas ! Halte-là !</p>
<p>II Il s'approcha, le père de la France, En lui disant : Ne pourrai-je passer? Regarde-moi, recule à ma présence, Reconnais donc un général anglais. – Non, non, dit-il, d'une voix redoutable. Retirez-vous, vous ne passerez pas; Soyez Anglais, soyez même le diable, Retirez-vous, vous ne passerez pas.</p>	<p>II Napoléon, en fouillant dans sa poche, « Tiens », lui dit-il, « et laisse-nous passer ! » « Non, non », répondit la brave militaire « L'argent n'est rien pour un soldat français ! Dans mon pays, je labourais la terre, Dans mon pays, je gardais les dindons Mais maintenant que je suis militaire, Retirez-vous, vous ne passerez pas, Halte là !</p>	<p>II Le roi Albert en fouillant dans ses poches, « Tiens » lui dit-il, « mais laisse-nous passer » Non répondit le vaillant militaire, L'argent n'est rien pour un vrai soldat belge. Dans mon pays, je cultive la terre, Dans mon pays, je garde les brebis, Et maintenant que je suis sur l'Yser, Retirez-vous, vous ne passerez pas Retirez-vous les All'mands n' pass'ront pas ! Halte-là !"</p>
<p>III Napoléon, se voyant sans ressource. - Tiens de l'argent et laisse-moi passer. - Non, non, dit-il, retirez-votre bourse, L'argent n'est rien pour un soldat français ; Dans mon hameau je labourais la terre, Dans mon hameau je gardais les brebis, Mais à présent que je suis militaire, Je veux rester fidèle à ma patrie.</p>	<p>III Napoléon dit à ses camarades « Fusillons-le, c'est un mauvais sujet. Dépouillons-le pendant ce temps d'orage, Fusillons-le, c'est un soldat français ! » « Je suis Français », répond le militaire, « Je suis Français, vous ne passerez pas ! Retirez-vous ! Craignez ma baïonnette. Retirez-vous, vous ne passerez pas, Halte là ! »</p>	<p>III Le roi Albert dit à ses camarades Fusillons-le, c'est un vrai soldat belge. Il nous le faut, oui par ces temps d'orage, Fusillons-le, c'est un vrai soldat belge Oui je suis belge, cria la sentinelle, Oui je suis belge, mais vous ne pass'rez pas. Retirez-vous, vous ne passerez pas Si vous passez, craignez ma baïonnette. Retirez-vous les Allemands n'pass'ront pas Halte-là !</p>
<p>IV Napoléon dit à ses frères d'armes, - Désarmons-le, puisque c'est un Français Dépouillons-le, retirons-lui ses armes, S'il ne veut pas nous laisser avancer. – Je suis Français, le soldat lui répète, Je suis Français, vous ne passerez pas ; Je suis Français, craignez ma baïonnette. Je suis Français, vous ne passerez pas.</p>	<p>IV Le lendemain, passant au corps de garde, Napoléon lui demanda son nom : « Voilà l'argent, voilà l'argent pour gage, La croix d'honneur pour ta décoration ! » «Que dira-t-elle, ma bonne et tendre mère En me voyant couronné de lauriers ! La croix d'honneur ornant ma boutonnière. Retirez-vous, vous ne passerez pas, Halte là !</p>	<p>IV Le lendemain devant l'conseil de guerre, Le roi Albert lui demanda son nom. « Tiens » lui dit-il, « v'là l'argent de la garde La croix d'honneur et la décoration » Ah ! que va dire, ma bonne et tendre mère, en me voyant tout couvert de lauriers ? La croix d'honneur est à ma boutonnière Retirez-vous, vous ne passerez pas Retirez-vous les Allemands n'pass'ront pas Halte-là !</p>
<p>V Napoléon, tournant alors ses bottes :</p>		

– C'est un gaillard qui n'entend pas
raison ;
Il pourrait bien nous percer les culottes
Et nous faire changer de garnison.
Le lendemain, étant au corps-de-garde,
Napoléon lui demanda son nom.
– Tiens, mon ami, prends cet argent
pour boire.
La croix d'honneur pour décoration

VI
Oh ! quelle joie pour le cœur de ta
mère,
En te voyant couronné de lauriers,
Le ruban rouge orne la boutonnière.
La croix d'honneur brillant à ton côté ;
Que diront-ils les gens de ton village,
Car tous viendront en cercle auprès de
toi
Tu leur diras avec même courage :
Regardez-la, mais ne la touchez pas.